Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 1 / 13

DS n°4 - Correction THERMOCHIMIE – CINÉTIQUE – CHIMIE MOLECULAIRE – CHIMIE ORGANIQUE

Correction Problème n°1: Étude du diagramme binaire solide-liquide SO₃-H₂SO₄ (CCP PC Chimie 1 2009)

1.

Sur les courbes d'analyse thermique, les ruptures de pente correspondent à des débuts ou fin de changements d'état.

La solidification étant exothermique, on observe des baisses de températures moins rapides et donc des pentes plus faibles (en valeur absolue).

Les paliers horizontaux correspondent à des systèmes pour lesquels la variance vaut 1. La pression étant fixée, le changement d'état se déroule alors à température constante.

2.1.

Ce sont des **eutectiques**.

2.2.

Ces mélanges réalisent un changement d'état solide/liquide à température constante comme les corps purs.

2.3.

Notons A et B les deux espèces présentent.

Nombre de paramètres intensifs : X = 6

T, P, $W_{A(s)}$, $W_{B(s)}$, $W_{A(\ell)}$, $W_{B(\ell)}$

Nombre de relations entre ces paramètres : Y = 5

3 phases: $w_{A(s)} = 1$; $w_{B(s)} = 1$; $w_{A(\ell)} + w_{B(\ell)} = 1$

2 lois d'action des masses pour les 2 équilibres : $A_{(s)} = A_{(\ell)}$ et , $B_{(s)} = B_{(\ell)}$

variance
$$y = X - Y = 6 - 5 = 1$$

La variance vaut 1. Comme la pression est fixée, alors la tempértaure est imposée et le changement d'état a lieu à temprétaure constante d'où le palier.

3.

Le système correspond à un composé défini (H₂SO₄)_a(SO₃)_b.

Il réalise aussi à changement d'état solide/liquide à température constante comme un corps pur.

Notons C le composé défini

Nombre de paramètres intensifs : X = 5

T, P, $W_{C(s)}$, $W_{H2SO4(\ell)}$, $W_{SO3(\ell)}$

Nombre de relations entre ces paramètres : Y = 4

2 phases : $w_{C(s)} = 1$; $w_{H2SO4(\ell)} + w_{SO3(\ell)} = 1$

1 loi d'action des masses pour l'équilibre $(H_2SO_4)_a(SO_3)_{b(s)} = a H_2SO_{4(\ell)} + b SO_{3(\ell)}$

1 relation particulière : $w_{H2SO4(\ell)}$ / $a = w_{SO3(\ell)}$ /b

variance
$$v = X - Y = 5 - 4 = 1$$

La variance vaut 1. Comme la pression est fixée, alors la tempértaure est imposée et le changement d'état a lieu à temprétaure constante d'où le palier.

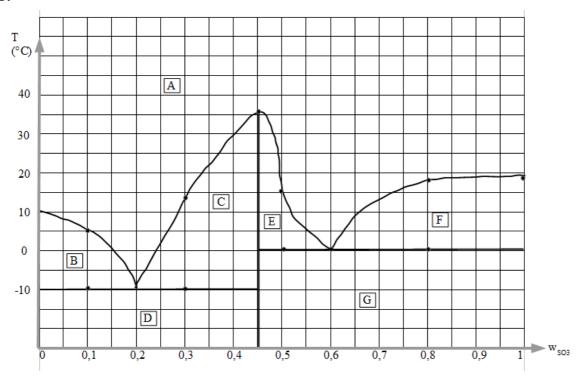
Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 2 / 13

4.

Raisonnons sur 100 g pour $w_{SO3} = 0,45$, il y a 45 g de SO_3 et 55 g de H_2SO_4 $M(SO_3) = 80$ g·mol⁻¹ $n(SO_3) = 45/80 = 0,56$ $M(H_2SO_4) = 98$ g·mol⁻¹ $n(H_2SO_4) = 55/98 = 0,56$ $x_{SO3} = n(SO_3)/(n(SO_3) + n(H_2SO_4)$ $x_{SO3} = 0,50$

Le composé défini est de stoechiométrique 1:1, soit (H₂SO₄)(SO₃).

5.



A: 1 phase liquide $(H_2SO_{4(\ell)} + SO_{3(\ell)})$

B: 1 phase liquide ($\frac{1}{100}$ SO_{4(t)} + SO_{3(t)}) et 1 phase solide (H₂SO_{4(s)})

C: 1 phase liquide $(H_2SO_{4(l)} + SO_{3(l)})$ et 1 phase solide $((H_2SO_4)(SO_3)_{(s)})$

D: 2 phases solides $(H_2SO_{4(s)} \text{ et } (H_2SO_4)(SO_3)_{(s)})$

E: 1 phase liquide $(H_2SO_{4(1)} + SO_{3(1)})$ et 1 phase solide $((H_2SO_4)(SO_3)_{(s)})$

F: 1 phase liquide $(H_2SO_{4(l)} + SO_{3(l)})$ et 1 phase solide $(SO_{3(s)})$

G: 2 phases solides (SO_{3(s)} et (H₂SO₄)(SO₃)_(s))

```
11/12/2019
```

PC 2019/2020 – Lycée La Martinière Monplaisir

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 3 / 13

Correction Problème n°2: Étude cinétique d'une réaction mettant en jeu les ions triiodure (CCP PC1 2013)

1.

La propanone est prélevée avec une pipette jaugée de 20 mL.

La solution d'acide sulfurique est prélevée avec une pipette jaugée de 1 mL.

Le mélange est réalisé dans une fiole jaugée de 200 mL.

On néglige la dilution lors de l'ajout de 1 mL de la solution de KI₃ dans les 200 mL du mélange. propanone

```
v = 20 \text{ mL soit } m = d \times v = 0.8 \times 20 = 16 \text{ g}
n = m / M = 16 / 60 = 0,267 \text{ mol}
[CH_3COCH_3]_0 = n / V_{tot} = 0.267 / 0.2
[CH_3COCH_3]_0 = 1,3 \text{ mol.L}^{-1}
```

 H^{\pm}

1 mL de H₂SO₄ à 1 mol.L⁻¹ soit 10⁻³ mol de H₂SO₄ H_2SO_4 supposé diacide fort : $H_2SO_4 \rightarrow 2 H^+ + SO_4^{2-}$ soit 2.10⁻³ mol de H⁺ $[H^+]_0 = 2.10^{-3} / 0.2$

 $[H^+]_0 = 1,0.10^{-2} \text{ mol.L}^{-1}$

 $\underline{\mathbf{I}}_3$ = 1 mL de KI₃ à 10⁻² mol.L⁻¹ soit 10⁻⁵ mol de KI₃ $KI_3 \rightarrow K^+ + I_3^$ d'où 10⁻⁵ mol de I₃- $[I_3^-]_0 = 10^{-5} / 0.2$ $[I_3^-]_0 = 5.0.10^{-5} \text{ mol.L}^{-1}$

 $[CH_3COCH_3]_0$ et $[H^+]_0 >> [I_3^-]_0$

on est en dégénérescence de l'ordre vis à vis de CH₃COCH₃, et H⁺:

```
[CH_3COCH_3] = [CH_3COCH_3]_0 = cte
[H^{+}] = [H^{+}]_{0} = cte
```

la loi de vitesse devient $v = k_{app} \cdot [I_3]^{\beta}$ avec $k_{app} = k \cdot [CH_3COCH_3]_0^{\alpha} \cdot [H^+]_0^{\gamma}$

Il est possible de déterminer l'ordre partiel vis à vis de I₃, β, avec l'expérience a.

```
v = - d[I_3]/dt = k_{app}.[I_3]^{\beta}
hypothèse : \beta = 0
on obtient d[I_3^-] = k_{app} \cdot [I_3^-]_0 \cdot dt = k_{app} \cdot dt
on intègre entre l'état initial et un état quelconque : [I_3^-] - [I_3^-]_0 = -k_{add}.
[I_3^-] = [I_3^-]_0 - k_{app}.t
```

On suit l'absorbance de la solution, la loi de Beer-Lambert donne : $A = \varepsilon \cdot \ell \cdot [I_3]$.

On obtient $A = A_0 - \varepsilon \cdot \ell \cdot k_{app} \cdot t$ (A décroît linéairement avec t si $\beta = 0$).

Le coefficient de corrélation R = 0,9998 > 0,999 donc expérimentalement A décroît bien linéairement en fonction du temps.

L' hypothèse $\beta = 0$ est validée.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 4 / 13

4.

$$\begin{split} A &= A_0 - \epsilon.\ell.k_{app}.t \\ La \ pente \ est \ proportionnelle \ \grave{a} \ k_{app}. \\ k_{app} &= k.[CH_3COCH_3]_0{}^\alpha.[H^+]_0{}^\gamma \end{split}$$

expérience b:

on double [CH₃COCH₃]₀ et [H⁺]₀ reste constant. Expérimentalement, la pente double donc k_{app} double. nécessairement $\alpha=1$

expérience c:

on double $[H^+]_0$ et $[CH_3COCH_3]_0$ reste constant. Expérimentalement, la pente double donc k_{app} double. nécessairement $\gamma=1$

5.

on a donc
$$v = k.[CH_3COCH_3].[H^+]$$

6.

l'équilibre (1) est rapidement établi donc $v_1 = v_{-1}$ $k_1.[A].[H^+] = k_{-1}.[AH^+]$ $[AH^+]/([A].[H^+]) = k_1/k_{-1}$

8.

L'étape lente impose sa vitesse : $v = v_2$ $v = v_2 = k_2.[AH^+]$ d'après 7., $[AH^+] = k_1/k_{-1}[A].[H^+]$ $v = \frac{k_1 k_2}{k_{-1}}[A][H^+]$

On retrouve bien un ordre partiel de 1 vis à vis de CH₃COCH₃ et H⁺ et de 0 vis à vis de I₃-.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 5 / 13

Correction Problème n°3 : Diagramme d'orbitales moléculaires de l'ion ammonium (E3A PC 2016)

B1.

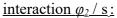
orbitale	φ_I	φ_2	φ_3	φ_4	S	p_x	$p_{\scriptscriptstyle \mathcal{Y}}$	p_z
xy	S	S	A	S	S	S	S	A
yz	S	S	S	A	S	A	S	S

B2.

interaction φ_l / p_y :

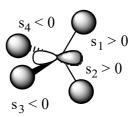
Il y a 4 recouvrements s_1 à s_4 . Ces recouvrements s'annulent 2 à 2. Au final le recouvrement entre ces deux orbitales est nul.

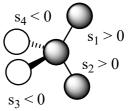
 φ_1 et p_v n'interagissent pas.



Il y a 4 recouvrements s_1 à s_4 . Ces recouvrements s'annulent 2 à 2. Au final le recouvrement entre ces deux orbitales est nul.

 φ_2 et s n'interagissent pas.





B3.

Des orbitales ayant des symétries différentes ne peuvent pas interagir entre elles. On en déduit donc de B1. qu'il y a deux interactions à deux orbitales : φ_3 et p_z ainsi que φ_4 et p_x . Il y a aussi une interaction a priori à quatre orbitale φ_1 , φ_2 et p_y , s.

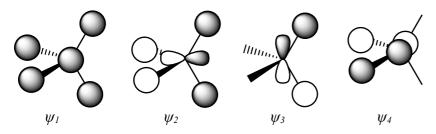
Mais grâce à B2., on peut se ramener à deux interactions à deux orbitales : φ_1 et s ainsi que φ_2 et p_{γ} .

Il y a donc quatre interactions à deux orbitales :

 φ_3 et p_z ; φ_4 et p_x .; φ_1 et s; φ_2 et p_y .

B4:

Ces quatre orbitales moléculaires sont liantes :



Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 6 / 13

B5. nombre d'électrons de valence de NH_4^+ : $5 + 4 \times 1 - 1 = 8$ Les quatre premières orbitales moléculaires (ψ_1 à ψ_4) sont remplies.

OM	N-H _a	N-H _b	N-H _c	N-H _d
ψ_I	1/4	1/4	1/4	1/4
ψ_2	1/4	1/4	1/4	1/4
ψ_3	0	0	1/2	1/2
ψ_I	1/2	1/2	0	0
Indice liaison N-H	1	1	1	1

Chaque orbitale ψ_i ne modélise pas une liaison N-H particulière, mais chacune apporte une contribution aux quatre liaisons N-H.

On peut aussi calculer l'indice de liaison globale : $I = (n-n^*)/2 = (8-0)/2 = 4$. Ceci rend compte de l'établissement de 4 liaisons dans l'ion moléculaire NH_4^+ . Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 7 / 13

Correction Problème n°4 : Synthèse du Poitediol

1.1.

Poitediol: C₁₅H₂₆O₂

1.2.

$$n = ((2n_C+2) - n_H)/2$$

$$n = 3$$

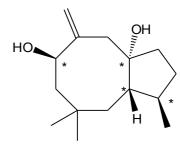
La molécule possède donc 3 insaturations qui correspondent aux deux cycles et à la double liaison.

1.3.

Elle possède deux fonctions alcools et une fonction alcène.

1.4.

La molécule possède 4 carbones asymétriques (notés *).



Donc en absence de tout plan de symétrie et de carbones asymétriques liés, la molécule présente $2^4 = 16$ stéréoisomères.

1.5.

L'ordre de priorité CIP est le suivant : $C_1 (OCC) > C_2 (CCH) > C_3 (CHH) > H_4$ donc C^* est S.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 8 / 13

2.

Il faut introduire -COOH, cela est possible par l'action d'un organomagnésien sur CO₂.

Il faut donc convertir -OH en -Br puis faire le magnésien.

Cependant, la fonction cétone n'est pas compatible avec l'organomagnésien, il est donc nécessaire de la protéger sous forme d'acétal.

1ère étape : protection de la fonction cétone en acétal

2^{ème} étape : conversion de l'alcool en dérivé bromé. L'utilisation de HBr risque de déprotéger l'acétal. On choisit donc une voie plus douce.

3^{ème} étape : formation de l'organomagnésien

 $4^{\rm ème}$ étape : réaction sur CO_2 , puis hydrolyse acide afin de former l'acide carboxylique et de déprotéger en même temps l'acétal.

3.1.

On réduit la cétone en alcool.

3.2.

LiAlH₄ est un réducteur plus puissant qui réduirait aussi la fonction ester, ce qui n'est pas souhaité. On obtiendrait :

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 9 / 13

3.4.

Le passage à l'ester consiste une protection de la fonction acide carboxylique.

Directement sur **B**, l'action de NaBH₄ donnerait une **réaction acide base** totale entre les ions hydrures $(pK_a \text{ de } 35)$ et la fonction acide carboxylation $(pK_a \text{ 4-5})$.

$$H^- + R\text{-COOH} \rightarrow H_2 + R\text{-COO}^-$$

4.1.

On forme le mésylate :

$$Ms$$
 $COOCH_3$
 $MsCl = H_3C - S - Cl$
 Cl
 Cl

4.2.

On convertit -OH en -OMs qui est en bien meilleur nucléofuge.

4.3.

La triéthylamine a un triple rôle :

- elle évite la formation de HCl en captant H⁺
- elle sert de solvant
- elle joue le rôle de base dans l'élimination $E \to F$.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 10 / 13

4.4.

La transformation $E \rightarrow F$ est une élimination.

Elle suit la règle de Saytzev : l'alcène majoritaire est le plus stable.

On pourrait former avec les deux H en β :

F est plus stable (donc majoritaire) car la double liaison C=C formée est conjuguée avec la C=O de l'ester.

4.5.

Le mésylate est secondaire donc un mécanisme de type E_1 ou E_2 convient. Selon une E_2 :

$$\begin{array}{c} & & \\ & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ & & \\ &$$

4.6.

En spectroscopie IR, il est possible de distinguer F de F' en s'intéressant à la vibration d'élongation C=O.

Dans F', c'est un ester, elle doit sortir entre 1735-1750 cm⁻¹.

Dans F, c'est un ester conjugué, elle doit être abaissée et sortir entre 1715-1730 cm⁻¹.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 11 / 13

5.1.

5.2.

C'est la réaction de Williamson.

5.3.

L'ion hydrure (H⁻) permet de déprotoner l'alcool pour **former l'alcoolate meilleur nucléophile**.

5.4.

On réalise une substitution nucléophile.

Elle est de type SN₂ car CH₃-I nullaire ne donne pas un carbocation stabilisé et le carbone est peu encombré.

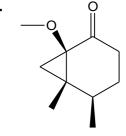
6.1.

On utilise OsO₄ en quantité catalytique, H₂O en excès (solvant) et 2 équivalent de IO₄-.

6.2.

6-méthoxy-2-méthyl-5-oxohexanal

7.1.



K

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 12 / 13

MgBr

7.2.

J subit une oxydation.

J possède une fonction alcool : on se ramène à CH_3OH soit $\mathbf{no}(C) = -II$. K possède une fonction cétone : on se ramène à CH_2O soit $\mathbf{no}(C) = \mathbf{0}$. $\mathbf{no}(C)$ augmente ce qui est cohérent avec une oxydation.

7.3.

$$\begin{array}{lll} \boldsymbol{J}: C_{10}H_{18}O_2 & \boldsymbol{K}: C_{10}H_{16}O_2 \\ C_{10}H_{16}O_2 & + \ 2\ H^+ \ + \ 2\ e^- = \ C_{10}H_{18}O_2 \\ CrO_3 & + \ 2\ H^+ \ + \ 2\ e^- = \ H_2CrO_3 \end{array}$$

bilan: $C_{10}H_{18}O_2 + CrO_3 = C_{10}H_{16}O_2 + H_2CrO_3$

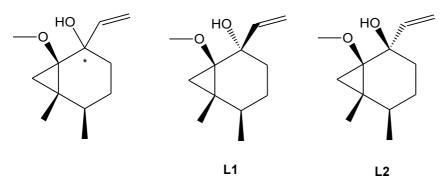
8.1.

8.2.

Thermochimie – Cinétique – Chimie moléculaire – Chimie organique DS n°4 (3h) – Correction – 13 / 13

8.3.

Les 3 carbones asymétriques présents dans \mathbf{K} ne sont pas affectés par la réaction et gardent leur stéréochimie. En revanche, il y a création d'un nouveau carbone asymétrique qui correspond à l'attaque par dessous ou dessus de la liaison C=O.



L existe donc sous forme de **deux stéréoisomères**. Ce sont des **diastéréoisomères** car ils ne diffèrent que par un seul carbone asymétrique sur quatre.

Les deux faces de K ne présentent pas le même encombrement, la face supérieure est plus encombrée à cause des trois substituants par pointent en avant.

L'attaque de l'organomagnésien n'est donc pas équiprobable sur les deux faces.

L'attaque est plus probable par l'arrière. L2 devrait être majoritaire.

La réaction est diastéréosélective.